

RELIGIONS Violé par un capucin dans sa jeunesse, Daniel Pittet publie des récits d'abus commis en famille. **13**

ANALYSE Les institutions sénégalaises semblent avoir démontré leur solidité à l'issue du dernier scrutin présidentiel. **14**

le **MAG** Sous l'impulsion d'Adriano Petrosa, la Biennale de Venise réserve quelques bonnes surprises. **19**

WEEK-END

SOLIDARITÉ
11
LE COURRIER
VENDREDI 26 AVRIL 2024

Parti-es de Suède en mai 2022, Sanna et Benjamin ont déjà parcouru vingt-deux pays pour sensibiliser au droit à l'autodétermination du Sahara occidental, où ils sont attendus en 2025

Tous droits jusqu'au Sahara

BENITO PEREZ

Droits des peuples ▶ «Et dire que je n'avais jamais fait de vélo auparavant!» L'éclat de rire est sincère. Sanna Ghotbi, comme son compagnon Benjamin Ladraa, dégagent ce même air de gravité et de légèreté qui sied à leur folle entreprise. Depuis mai 2022, les deux trentenaires suédois-es ont enfourché leurs vélos et parcourent la planète pour sensibiliser au drame de l'occupation marocaine du Sahara occidental. Leur périple passait cette semaine par la Suisse, vingt-deuxième pays traversé sur le chemin de l'ancienne colonie espagnole, que les deux baroudeurs devraient atteindre au début de l'année prochaine. Au total, 48 000 kilomètres parcourus principalement à la force du mollet.

Benjamin n'en est pas à son coup d'essai. En 2017, excédé par l'abandon des Palestinien-nes, il choisit de tout lâcher pour rejoindre le Proche-Orient à pied. Quelque 5000 kilomètres qu'il parsème de conférences sur le blocus de Gaza, la torture dans les prisons israéliennes ou la situation des réfugié-es de la Nakba, avant d'être stoppé à la frontière par les forces israéliennes. Il en tire contacts et vidéos, l'organisation Solidarity Rising¹ est née.

Le symbole sahraoui

A son retour en Suède, il fait la connaissance de Sanna. «J'avais entendu parler de ce 'fou' qui marchait pour la Palestine», s'amuse-t-elle aujourd'hui. La jeune femme, d'origine kurde, est sensible aux revendications des peuples sans Etat. Elle décide de mettre son expérience de *campagner* au service de Solidarity Rising.



Les deux baroudeurs auront parcouru 48 000 kilomètres lors de leur arrivée au Sahara occidental. LDD

Mais lorsque germe l'idée de repartir – en duo cette fois –, le Sahara occidental s'impose immédiatement comme objectif. «Ce n'est pas seulement la dernière colonie d'Afrique, c'est aussi la plus grande au monde», décrit Benjamin.

Surtout, le droit international y est «très clairement violé», puisque le statut onusien de cette bande de terre, naguère occupée par l'Espagne et sise entre le Maroc, la Mauritanie et l'Algérie, est celui d'un «territoire à décoloniser». Une réalité juridique ignorée tant par

«Face à des situations extrêmes, il faut des actes extrêmes»

Benjamin Ladraa

le Maroc que par la plupart des Etats occidentaux. «Pour nous, le Sahara occidental est un symbole: si l'on ne parvient pas à faire appliquer le droit à l'autodétermination à un cas aussi clair, ce principe ne le sera plus jamais», raisonne Sanna.

Le duo décide de passer à l'action. Un parcours est tracé à travers l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Le vélo remplace la marche, histoire d'accélérer le mouvement. Deux vols sont aussi budgétés. Trois ans sont néanmoins prévus pour réaliser une boucle passant par le

Japon, la Corée, l'Indonésie ou Taïwan via la Turquie et l'est de l'Europe! «Face à des situations extrêmes, il faut des actes extrêmes», image le fondateur de Solidarity Rising.

Sanna et Benjamin, qui ont quitté leur job, élaborent un budget minimal alimenté par un site de fundraising². Il s'agit avant tout de se nourrir, une tente pouvant servir d'abri nocturne. Ce qui, parfois, conduit à des situations délicates, comme lorsque le duo s'est retrouvé au milieu d'une meute de loups dans les montagnes grecques. «Quand nous le pouvons, nous habitons chez des personnes solidaires», sourit Sanna.

Gens ordinaires

Les étapes sont soigneusement préparées, à la recherche de groupes d'appui locaux, avec lesquels mettre sur pied des événements. Une tâche difficile, notamment en Asie, où la question du Sahara occidental est largement méconnue. Le réseau de soutien à la Palestine, plus répandu, fait alors office de catalyseur.

Il s'agit aussi de repérer les personnes clés à sensibiliser – politiciens, académiciens ou journalistes. «Les médias sont surtout intéressés par le fait que nous sacrifions trois années de notre vie à voyager, mais leur curiosité nous permet de faire passer un message», explique Benjamin.

Autre avantage du voyage en vélo, «il nous donne le temps de rencontrer des gens ordinaires», décrit-il. «Quand on nous voit passer avec nos drapeaux, le dialogue s'ouvre facilement», renchérit Sanna. Cette transmission est fondamentale pour le duo. «La plupart des gens que nous rencontrons n'ont jamais entendu parler de l'occupation marocaine. Nous devons être

un relais entre ces gens et les Sahraouis que nous avons rencontrés durant nos visites.»

Un choc, pour Benjamin et Sanna, qui se sont rendus dans les territoires occupés et dans les campements de réfugié-es, où les conditions de vie sont de plus en plus précaires, du fait de la réduction des rations par le Programme alimentaire mondial et du réchauffement climatique qui a rallongé le terrible été saharien. L'occupation se traduit par une absence totale de libertés et l'incarcération de nombreux militants. Ce que «ni les journalistes ni les ONG ne peuvent documenter, car ils sont interdits sur place», proteste Sanna. L'exclusion des Sahraoui-es est aussi économique, l'emploi étant principalement réservé aux colon-nes marocain-es, ainsi que culturelle, la langue locale, l'arabe hassanya, étant reléguée à un usage privé.

Après le vélo, l'avion

Quelle situation trouveront-ils en janvier prochain, date prévue pour les retrouvailles avec leurs ami-es sahraoui-es? Pour le savoir, les deux activistes devront encore sillonner la France, l'Espagne, le Portugal et enfin l'Algérie. Il sera alors temps de boucler le documentaire tourné durant le voyage et de... reprendre la route, aérienne cette fois, pour le diffuser sur le continent américain.

«Les Etats-Unis sont un pays important dans la recherche d'une solution pour le Sahara occidental. Et quand on voit les mobilisations actuelles dans les universités nord-américaines pour la Palestine, ça donne de l'espoir», soutient Sanna. Visiblement loin d'être rassasiée de rencontres et de kilomètres. **1**

¹ solidarityrising.com

² patreon.com/SolidarityRising

Agenda de la solidarité

PERFORMANCE À L'EAU DE PLUIE

GENÈVE
27 AVRIL

Révéler une œuvre d'art éphémère grâce à de l'eau de pluie? L'expérience originale est proposée, samedi après-midi à Genève, par l'Alliance internationale pour la gestion de l'eau de pluie, connue sous son acronyme anglais IRHA. Pour peu que vous soyez munis d'un seau d'eau tombée du ciel, vous pourrez faire surgir du sol des tags réalisés par le Global Water Dances. Le projet PluiË (Promouvoir de manière ludique et innovante l'eau de pluie) prendra place de 16h à 17h au pont de la Machine.

TABLE RONDE «PRISONS EN BOLIVIE ET EN SUISSE»

FRIBOURG
2 MAI

Pour prévenir les violations des droits des détenus, l'ITEI organise des ateliers dans les prisons de Bolivie, destinés tant aux personnes privées de liberté qu'au personnel pénitentier. Le jeudi 2 mai, à 19h, E-Changeur et l'association locale de soutien à l'ITEI, membre de Fribourg Solidaire, organisent, à l'Ancienne Gare, une table ronde intitulée «Prisons en Bolivie et en Suisse: regards et enjeux». Interviendront André Gauthier, fondateur de l'ITEI, Soraya Gauthier Guillet, coopérante à La Paz, et Anne-Catherine Ménétreay, fondatrice de la plateforme suisse Infoprison.

PRÉPARER UN VOYAGE SOLIDAIRE

LAUSANNE
7 MAI

Les voyages solidaires ne concernent pas que les ados. Cet automne, Nouvelle Planète permettra à deux groupes d'adultes de partir respectivement au Sénégal et au Bénin, afin de contribuer à des projets d'agriculture durable. Après une préparation de six mois en Suisse, deux groupes de dix à quinze voyageurs seront plongés, trois semaines durant, dans la vie d'un village. Le prix du voyage d'entraide varie, selon la destination, entre 2000 et 2800 francs. Une séance d'information aura lieu le 7 mai à 18h, à l'Espace Dickens, à Lausanne. Pré-inscription: nouvelle-planete.ch.

CINQUANTE ANS DE MAGASINS DU MONDE

LAUSANNE
14-25 MAI

Cinquante bougies sur le plus équitable des magasins. L'association romande des Magasins du Monde et son échoppe lausannoise fêteront, du 14 au 25 mai, un demi-siècle de commerce équitable sans concession, le temps d'une double exposition au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne. Spécialement conçue pour l'occasion, «Autrement depuis 50 ans» est une plongée dans ce projet militant et autogéré, qui accorde une place centrale à la construction d'une économie responsable et participative hors des chemins balisés du profit. L'exposition plus ancienne «Un climat de solidarité» sera aussi visible. Horaires et événements connexes sur mdm.ch.